

RÉPUBLIQUE ET



CANTON DE GENÈVE

ARRÊTÉ

relatif à la rebaptisation d'artères sur le territoire de la
commune de Genève

9 mars 2022

LE CONSEIL D'ÉTAT

Vu le règlement sur les noms géographiques et la numérotation des bâtiments du 30 septembre 2009;

vu la motion du Grand conseil 2536 pour une reconnaissance dans l'espace public du rôle joué par les femmes dans l'histoire genevoise;

vu la proposition de la commune de Genève du 25 janvier 2022;

vu le préavis favorable de la commission cantonale de nomenclature du 4 juin 2020,

ARRÊTE :

1/ il est donné le nom :

Esplanade THÉODELINDE (n°1 sur plan ci-dessous)

Vers 450-500, Reine burgonde

Au futur espace public situé sur l'ancien bastion de Saint-Antoine, lieu des fouilles archéologiques qui ont mis en évidence un condensé spectaculaire et inédit de l'histoire genevoise.

Théodelinde est une reine burgonde, probablement morte aux alentours des années 500, elle est à l'origine de la fondation de l'église Saint-Victor à Genève.

Vers 480-490, Théodelinde fonde une église dédiée à saint Victor, soldat martyr de la Légion thébaine, selon une version de la Passion de Victor et Ours rédigée au VIIe ou au VIIIe siècle.

Cette église était située à l'emplacement actuel de l'église russe, cet édifice épousait une forme ronde.

Par cet acte à la portée à la fois politique et religieuse, la reine Théodelinde prend activement part au renforcement de l'orthodoxie chrétienne en cette région.

Code voie : 66052

2/ il est rebaptisé :

la rue du Simplon est renommée

Rue Cécile-BIÉLER-BUTTICAZ (n°2)

1884-1966, ingénieure

Cécile Buttica est née à Genève le 2 juillet 1884, elle est décédée dans la même ville le 1^{er} juin 1966. Elle est ingénieure, spécialisée en électricité. Elle a notamment travaillé au percement du Simplon.

Elle fait d'abord un diplôme pédagogique puis entre à l'École d'ingénieur de Lausanne (École polytechnique). En 1907, elle devient la première femme ingénieure électricienne en Suisse. Elle est assistante en physique à Lausanne puis travaille avec son père, ingénieur lui aussi. Elle dirige ensuite un bureau de femmes ingénieures. En 1910, elle se marie à son confrère Alfred Biéler. Ils ont trois enfants. Alfred Biéler a notamment travaillé au Lötschberg, à la seconde galerie du Simplon, il a dirigé les travaux du pont Butin. Il est difficile de savoir qu'elle a pu être le rôle de Cécile Buttica durant ces différents mandats. Elle est professeure de mathématiques dans l'enseignement privé à Lausanne et à Genève. En 1929, elle obtient un doctorat ès sciences physiques.

Code voie : 65978

la rue du Cheval-Blanc est rebaptisée

Rue Marcelle-De-KENZAC (n°3)

1919-2009, metteuse en scène

Née le 3 avril 1919 à Genève et décédée le 25 février 2009 dans la même ville. Pianiste et comédienne, metteuse en scène et éditrice, Marcelle de Kenzac est une personnalité marquante de la scène artistique et culturelle genevoise du XX^{ème} siècle.

Elle repose au cimetière des Rois de Genève.

Code voie : 65986

La rue de l'Université est renommée

Rue Kitty-PONSE (n°4)

1897-1978, Biologiste

Hollandaise, née en 1897 à Sumatra et décédée à Genève en 1978, Kitty Ponse est une scientifique de pointe, pionnière de l'endocrinologie, l'étude des hormones. Elle est notamment reconnue pour être parvenue, pour la première fois au monde, à changer durablement le sexe d'un crapaud mâle (inversion sexuelle expérimentale d'un vertébré).

Code voie : 66001

La partie rue De-GRENUS, entre la rue du temple et la rue de Coutance est renommée

Rue Claudine-LEVET (n°5)

Vers 1500-1550, Prédicatrice protestante

Figure méconnue de citadine genevoise engagée dans la diffusion des idées protestantes, Claudine Levet s'est notamment distinguée comme prédicatrice dans la période des troubles qui précèdent l'adhésion de la République à la Réforme en 1536.

Code voie : 66028

La partie du boulevard de la Cluse, entre la rue LOMBARD et le bd Helvétique est renommée

Rue Louise-De-FROTTÉ (n°6)

1617-1692, Femme de lettres

Née en 1617 et morte à Genève le 31 janvier 1692, Louise de Frotté est une figure marquante de la vie culturelle genevoise du XVIIe siècle.

Veuve d'un Richard Windsor, qu'elle avait épousé en Angleterre, Louise de Frotté revient à Genève, où elle s'établit au cours des années 1660.

Son salon domestique devient un lieu d'échanges intellectuels et de sociabilité savante. Elle est honorée par ses correspondants pour ses connaissances linguistiques, ses lectures et ses bons conseils.

Code voie : 66036

La rue du midi est rebaptisée

Rue Julia-CHAMOREL (n°7)

1916-2009, Écrivaine

Née le 21 mai 1916 à Genève, et morte le 17 août 2009. Julia Chamorel est une écrivaine, dramaturge et militante communiste.

En 1957, Julia Chamorel publie son premier roman, "Les compagnons d'Hannelore", en plaçant l'histoire à Florence et en l'inscrivant dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale. Elle y laisse transparaître sa vision critique de la guerre, tout comme dans "Les verts paradis", sorti en 1960. Dans son troisième roman, elle publie un récit autobiographique, "La cellule des écoliers". Cet ouvrage – dont elle affirme, dans son avant-propos, en avoir rédigé une première

version quarante ans plus tôt, entre 1940 et 1944 – est un témoignage important qui se plonge dans les mouvements ouvriers et le Parti communiste de Genève des années 1930.

Code voie : 66044

Le passage de la Radio est rebaptisé

Passage Marie-Claude-LEBURGE (n°8)

1928-1999, journaliste

Marie-Claude Leburgue est une journaliste de la Radio suisse romande et une des pionnières du féminisme suisse. Elle est née le 26 janvier 1928 à Paris et morte le 8 février 1999 à Lausanne.

Marie-Claude Leburgue a obtenu une licence ès sciences à l'université de Genève. De 1947 à 1949, elle est journaliste et radio-reporter à Radio-Genève. En 1949, elle passe à Radio-Lausanne où elle fut d'abord reporter au "Micro dans la vie", puis cheffe du service de l'actualité nationale.

À côté de ses activités radiophoniques, elle fut également rédactrice en chef du mensuel "Vivre" et elle collabora à de nombreuses publications suisses, dans lesquelles elle ne cessa de militer pour les droits de la femme.

Code voie : 66060

La rue de Hollande est renommée

Rue Henriette-et-Jeanne-RATH (n°9)

Cette dénomination rend hommage à Jeanne-Henriette Rath et sa sœur Jeanne-Francoise Rath, mécènes.

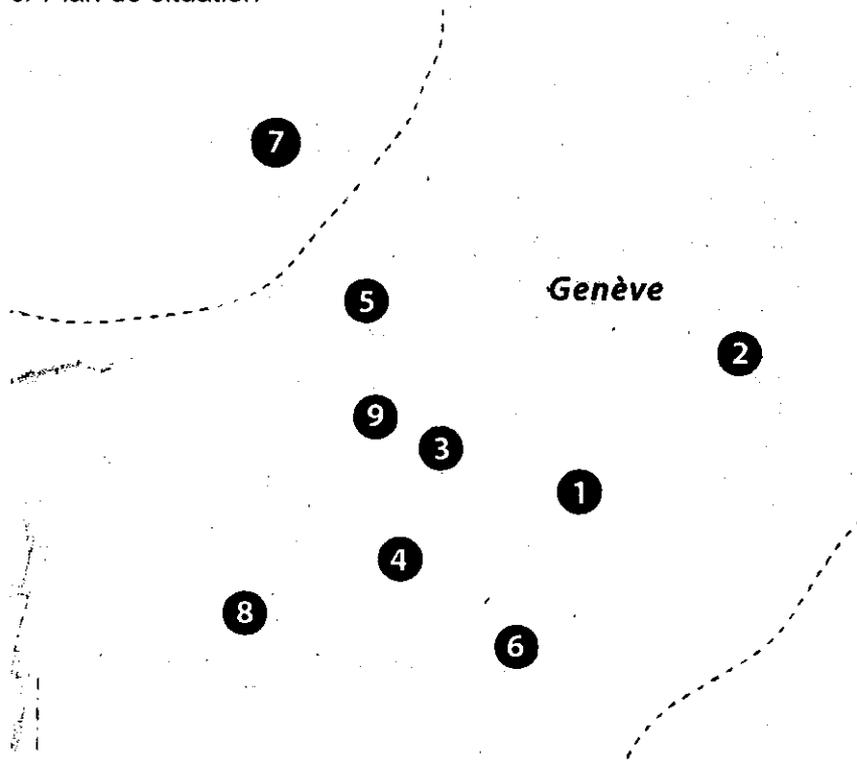
Grâce à l'héritage de leur frère Simon et leurs fortunes, elles financent la création du Musée Rath avec la ville de Genève. Il est le premier musée des beaux-arts de Suisse et est inauguré le 31 juillet 1826.

Henriette Rath (1773-1856) est également une peintre à la carrière professionnelle longue et exceptionnelle. Avec d'autres femmes peintres, elle propose à la Société des arts de Genève d'animer l'Académie des jeunes filles, c'est-à-dire la section féminine de l'École de dessin. En reconnaissance de ses qualités et de son talent, elle est rattachée à l'Académie de Genève comme membre associée honoraire de la Société des arts (1801), alors qu'à cette époque les femmes sont, par exemple, exclues de l'École des beaux-arts de Paris.

Dès 1830, les deux sœurs Rath ont habité à la rue de la Corraterie, à quelques pas du musée.

Code voie : 66079

3/ Plan de situation



4/ Entrée en vigueur de ces dénominations le 1^{er} juin 2022, la modification des adresses sera communiquée ultérieurement dans la feuille d'avis officielle et par courriers.

5/ Ces dénominations doivent être utilisées uniformément dans les relations officielles ainsi que dans tous les supports d'information officiels.

Communiqué à :

CHA/LG	1 ex.
DT	1 ex.
DF	1 ex.
DSES	1 ex.
FAO	1 ex.



Certifié conforme,
La chancelière d'Etat :

A large, stylized handwritten signature in black ink, likely belonging to the State Chancery.